

« Contro la repressione, vince la nostra unione ! »

Vécus et mémoires de la contestation lycéenne de 1974 à Lugano

Zeno Casella, Université de Fribourg, juillet 2022 (sous la dir. de Prof. Matthieu Gillibert)

Lugano, 22 mars 1974 : environ 500 lycéens décrètent la fin du contrôle des absences et se mettent en grève pour protester contre une école dont ils dénoncent le caractère répressif, bourgeois et réactionnaire. Ils s'ensuivent trois mois d'agitation, qui s'étend au reste du Canton et met sur la table la question de la participation des étudiants à la gestion et à la vie de l'école. L'autorité scolaire, d'abord désorientée par la mobilisation étudiante, cherche de réprimer le mouvement, mais à la fin de l'année elle accepte de lui faire certaines concessions, reconnaissant par exemple aux élèves le droit de se réunir en assemblée pendant les heures de cours.

L'agitation lycéenne qui a lieu à Lugano en 1974 s'inscrit dans le « cycle » contestataire soixante-huitard, tirant inspiration des expériences de lutte étudiante des années précédentes dans le reste de l'Europe. Elle a pourtant des spécificités que ce travail cherche d'analyser en partant soit des documents d'archives que des témoignages directs de ses protagonistes. Le jeune âge des élèves contestataires, la particularité géographique et culturelle du Tessin, la réaction de l'autorité, le développement du mouvement et les parcours personnels de ses militants confèrent à l'agitation lycéenne de 1974 une originalité par rapport à d'autres phénomènes similaires.

La contestation lycéenne de 1974 se caractérise par un militantisme de très forte intensité, qui réussit à se maintenir sur une période relativement longue, par une très haute « perméabilité » politique et culturelle, ainsi que par une grande variété de pratiques de lutte et d'incidences biographiques sur ses protagonistes. La réaction de l'autorité, les conflits idéologiques internes au mouvement ainsi que les conquêtes obtenues avec la mobilisation du printemps 1974 conduisent à un déclin du mouvement dans les années suivants. Ce dernier joue pourtant un rôle important dans le processus de modernisation et de démocratisation de l'école au Tessin, que les élèves n'ont pas seulement subi, mais qui ont impulsé et contribué à faire avancer de manière importante.